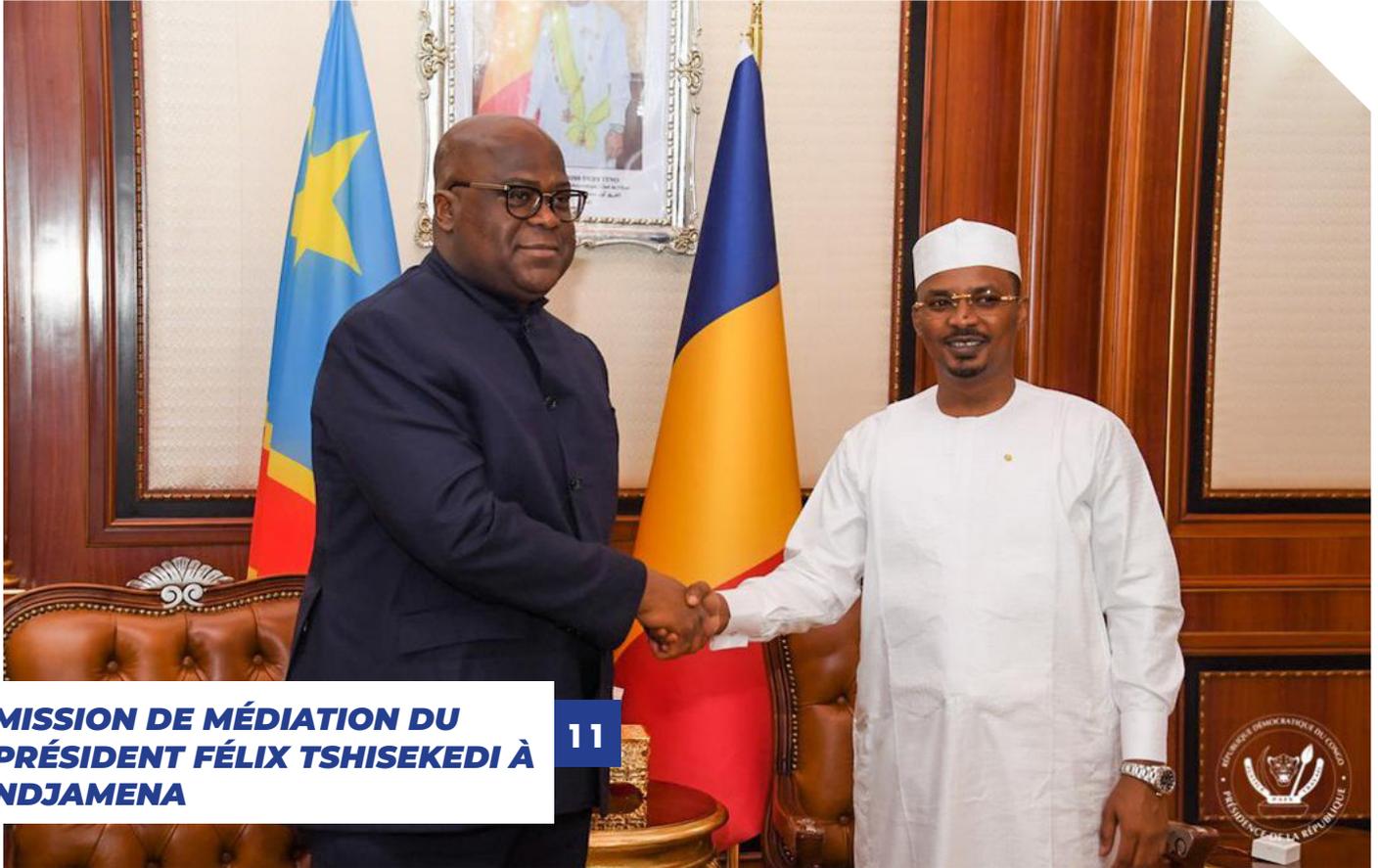


E - Journal

K I N S H A S A

Hebdomadaires, 4^e Année, Juillet 2023, Nouvelle série n°217



MISSION DE MÉDIATION DU PRÉSIDENT FÉLIX TSHISEKEDI À NDJAMENA

11



3

LA RDC N'A PAS DE RESTAURANTS CAPABLES DE NOURRIR 4.000 PERSONNES !



6

NOUVEAU PATRON DE LA POLICE VILLE DE KINSHASA, QUI EST BLAISE MBULA KILIMBA LIMBA ?



16

ISAAC MUSEKIWA, LE ZIMBABWÉEN QUI A DONNÉ DES AILES AU SAXO, DANS LA MUSIQUE CONGOLAISE



16

TOUJOURS DANS NOS MÉMOIRES

*Nous sommes
très présent
sur les réseaux
sociaux*

IX^{ès} JEUX DE LA FRANCOPHONIE: ÇA CRAINT!

À la veille de l'ouverture des IX^{ès} jeux de la Francophonie (28 juillet-6 août 2023), Kinshasa semble ne pas être prête. Les assurances de l'Organisation tranchent avec la réalité du terrain suscitant, du coup, des inquiétudes quant à la capacité du pays à accueillir, dans les normes, cette compétition internationale.

Les premières délégations débarquées dans la capitale, à deux semaines du go des hostilités, déplorent les conditions d'hébergement auxquelles elles sont astreintes. Dans une vidéo devenue virale sur la toile, un athlète burkinabè fait état du manque d'eau dans les sites obligeant les organisateurs à recourir à des moyens de fortune (forage) pour pallier à la situation.

Et pourtant, les discours des officiels faisaient croire, après réception de différents ouvrages, que tout était fin prêt. Des discours populistes qui dissimulaient la vraie réalité, à savoir, que beaucoup reste encore à faire dans les sites devant abriter les jeux. Pendant ce temps, les artistes et athlètes locaux sont livrés à eux-mêmes, sans une prise en charge assurée...

Au stade Tata Raphaël, aucune des maisons préfabriquées ne peut, pour l'instant, accueillir les athlètes, parce que non équipées.

De quoi se demander si l'improvisation n'est pas le propre des congolais de deux rives ? Car, le même amateurisme s'observe à Brazzaville où se tient la 11^{ème} édition du Fespam. Pourtant annoncé avec pompe, ce festival est un échec cuisant au plan organisationnel. Tenez: l'on imprimait encore des badges à une heure de l'événement. Bien que la soirée d'ouverture fut belle et totale, le reste n'est, en somme, qu'une suite des ratés sur fond d'une cacophonie indescriptible.

Qu'à cela netienne. La RDC, pays d'hospitalité, et Kinshasa, capitale de la rumba, souhaitent la bienvenue et de belles prestations aux différents compétiteurs tout en sachant qu'il est encore temps de prévenir la

catastrophe même si les jours sont comptés.

La rédaction d'E-journal s'engage à suivre les compétitions sur tous les sites et en rendre régulièrement compte sur sa page WhatsApp et sur son site web.

Sur un autre registre, il est porté à la connaissance des lecteurs et membres du groupe UE, que la sortie du livre du centenaire «Léopoldville Kinshasa d'hier à aujourd'hui» est imminente. L'ouvrage est abondamment illustré avec des photos qui rappellent, en survol, ce qu'était jadis la belle capitale devenue Mégalopole.

Bons jeux de la francophonie!

JPE

E-Journal

Agence Temps Libre (ATL)

Fondateur

Jean Pierre Eale Ikabe

Tél. : **0999947441/0997298314**

Directeur de publication délégué

Herman Bangi Bayo

Tél. : **0997298314/0824540759**

Equipe de rédaction :

Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi

Bayo, Espérant Kalonji, Prof Yoka,

Socrate Lokondo, Mandela Lokondo

Design: **Gary Okende**

Infographie : **Sacha Eale**

Administration : **Roger Nsita**

Déléguée commerciale : **Patience Bidi**

Relations publiques : **Trésor Empole**

e-mail : **agencetempslibre@gmail.com**

Site web : **www.e-journal.com**

Siège : **avenue du Stade N°1, Quartier**

Administratif/ Territoire de Kasangulu

Dépôt légal N° 09629571

Représentant espace Schengen

Celio Van NDAYE 0033749299540



LA RDC N'A PAS DE RESTAURANTS CAPABLES DE NOURRIR 4.000 PERSONNES !

Avant de trouver un prestataire extérieur, indique Clause-François Kabulo pour nourrir 4.000 personnes pendant 14 jours. Dans l'organisation des jeux, il y a des dispositions prises en ce qui concerne la restauration qui est capital pour les athlètes.

Il faut se rassurer que la nourriture répond aux conditions exigées', souligne-t-il, avant de préciser que nous avons l'obligation de nous rassurer si la nourriture plaît à tout le monde. La décision a été prise après consultation avec le comité. Si un athlète mangé quelque chose et a fait la

diarrhée, il est éliminé et c'est la responsabilité collective. Il a aussi informé comment il a entamé la démarche avec un restaurateur sur place. Il n'avait pas suffisamment du matériel et il ne pouvait pas servir plus de 3.000 personnes par jour »

Au sujet des Assurance, M. Claude-François Kabulo Mwana Kabulo et Isidore Kwandja Ngembo, respectivement ministres des Sports et Loisirs a répondu que le système d'assurances dans notre pays est libéralisé et on va chez le mieux offrant, surtout qu'on n'est pas dans un système de monopole.

L'eau et l'électricité ne sont pas négligées et l'on apprend que Regideso a mis des gens là-bas jusqu'à la fin, de même pour l'électricité. Nous avons augmenté le nombre des citernes d'eau, de telle sorte que même s'il n'y a pas l'eau qui coule dans les robinets, que nous ayons de l'eau.

Concernant les équipements, il affirme que tout est là. « On a pris toutes les dispositions, mais aussi pour la restauration. A part les athlètes qui seront nourris par Vivendi, nous avons aussi un restaurateur local qui va s'occuper d'autres personnes au stade tata Raphaël.



9^{èmes} JEUX DE LA FRANCOPHONIE À KINSHASA

LES AMBASSADEURS DES PAYS FRANCOPHONES RASSURÉS PAR LE GOUVERNEMENT SAMA LUKONDE

Le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde a présidé une séance de travail à laquelle ont pris part les Ambassadeurs des pays francophones, ce mardi 18 juillet 2023 à l'Immeuble du Gouvernement.

En sa qualité de superviseur du comité des 9^{èmes} jeux de la francophonie, le Premier Ministre a voulu rassurer des hôtes et mettre à leur disposition toutes les informations sur l'organisation ainsi que sur les plans sécuritaire et sanitaire.

On prit part à cette réunion d'information, les ministres des Affaires étrangères, celui de la

EN SA QUALITÉ DE SUPERVISEUR DU COMITÉ DES 9^{ÈMES} JEUX DE LA FRANCOPHONIE, LE PREMIER MINISTRE A VOULU RASSURER DES HÔTES ET METTRE À LEUR DISPOSITION TOUTES LES INFORMATIONS SUR L'ORGANISATION AINSI QUE SUR LES PLANS SÉCURITAIRE ET SANITAIRE.

Communication et Médias ainsi que celui de Sports et quelques Membres du cabinet du Premier Ministre et délégués de la présidence.

Ausortir de la réunion, le porte-parole du Gouvernement a fait le compte rendu en donnant des assurances sur

la bonne tenue de cette compétition.

«Comme je vous avais dit hier, que vous allez vous habituer à nous voir tous les jours jusqu'à l'organisation des jeux. Comme c'est sous la direction du Premier Ministre que se passe la supervision de toute l'organisation, et donc ce matin, nous étions en réunion avec les ambassadeurs de groupe des pays francophones. Parce que vous savez que ce sont eux les représentants de différentes délégations qui vont arriver pour discuter essentiellement sur les aspects organisationnels liés à l'accueil, à l'hébergement, la sécurité, le protocole et à la santé. Donc, il était important, pour cette séance, que le Premier Ministre a considéré comme une séance

d'information, de les mettre à jour sur les dispositions que nous prenons. Évidemment, qu'ils avaient des questions, notamment celles liées aux différents points de contact, aux questions des visas et tous les restes. On leur a informé des dispositions qui sont prises pour s'assurer que toutes les délégations puissent obtenir les facilités qu'il faut, dès le départ de leurs pays respectifs jusqu'ici au pays et les différentes structures d'accueil, la santé, la sécurité, des aires de jeux, les restaurants etc», a dit Patrick Muyaya.

Par ailleurs, le porte-parole du Gouvernement a souligné que la République Démocratique du Congo veut faire de ces jeux de l'espoir et de la solidarité.

«Ce sont les jeux de la francophonie même si c'est la RDC qui les accueille. Mais, c'est la structure qui réunit tous ces pays qui sont répartis dans le monde entier. Donc, il est du devoir de ce pays de venir. Nous, nous avons dit que nous voulons faire des jeux de l'espoir, nous voulons faire des jeux de la solidarité. Et, c'est aussi à la fois pour ce pays une marque de solidarité pour les jeunes

Congolais qui traversent, vous savez, avec toute cette situation de guerre que nous connaissons. C'est aussi l'occasion pour nous de démontrer notre résilience en venant accueillir ces jeux et en préparant des infrastructures modernes répondant aux normes internationales. Parce que certains athlètes ou les athlètes qui viendront doivent compétire dans les conditions similaires à celles de leurs pays», a ajouté le Porte-parole du Gouvernement.

De son côté, le Ministre de Sports s'est appesanti sur les aspects techniques, ainsi que sur le dossier d'ambulance qui seront mises à la disposition des athlètes dans différents sites.

«Le Premier Ministre qui est le Chef du Gouvernement voulait rassurer les ambassadeurs des pays francophones que les 9èmes jeux auront bel et bien lieu. Les Ambassadeurs sont sortis satisfaits et ont obtenu toutes les précisions. La question des ambulances est réglée. C'est confirmé, les ambulances sont arrivées ici à Kinshasa. Il y a des Ambassadeurs qui nous ont donné même la taille de leurs délégations. Je suis heureux que nous

ferons des jeux tout à fait intéressants. Je peux vous dire que la Wallonie Bruxelles va envoyer une délégation de vingt artistes, la Belgique également. La France, la Suisse vont envoyer aussi des délégations. À ce stade de débat, je pense que l'on est plutôt du bon côté», a rassuré Kabulo Mwana Kabulo.

Le directeur des jeux de la francophonie a rassuré l'opinion, tant nationale et qu'internationale, que le site est approprié pour l'hébergement des athlètes et que toutes les dispositions ont été prises, pour qu'ils séjournent dans des meilleures conditions.

«Il n'y a aucun problème qui se pose actuellement à l'Université de Kinshasa. Le site est approprié pour accueillir les délégations. Toutes les dispositions ont été prises. Aujourd'hui, si vous passez à l'Université de Kinshasa, vous verrez qu'il y a l'eau qui coule. Je vous informe qu'il y a non seulement l'eau chaude qui coule, mais également l'eau froide, ça veut dire que nous avons pris toutes les dispositions nécessaires pour que les étudiants et les athlètes qui viennent soient dans les meilleures conditions», a-t-il fait remarquer pour couper court aux folles rumeurs qui ont alimenté la toile ce matin sur l'absence d'eau dans les sites d'hébergement des athlètes.

Cellule de communication de la Primature





NOUVEAU PATRON DE LA POLICE VILLE DE KINSHASA, QUI EST BLAISE MBULA KILIMBA LIMBA ?

Mardi, 18 juillet 2023-Notifié lundi 17 juillet par le Vice - premier ministre Peter Kazadi comme nouveau Patron de la Police ville de Kinshasa, Blaise Mbula Kilimbalimba n'est certainement pas un parvenu dans ce secteur. Réputé Homme de rigueur et de discipline, il apparaît aux yeux des kinoises et Kinois comme celui qui a la maîtrise de la situation. La rédaction d'OKAPINEWS.NET a voulu savoir qui est donc celui qui a, désormais, la charge de la sécurisation de la capitale RD-congolaise.

De son nom Mbula Kilimba Limba Blaise, il est né à Bukavu le 3 mars 1970. Fils de Alimasi Baraza kilimba Limba et de Amunazo Kakubwani Marie, le Général Blaise Mbula est marié et père de 8 enfants.

En ce qui concerne ses études, il y a lieu de souligner qu'il est Licencié en relation internationale au bel campus depuis 2012. En 1998, il a suivi la formation anti terroriste en Angola et en Égypte. En 2000, il va enchaîné avec la formation anticipée émeutes en Angola, Égypte et en Afrique du Sud.

En 2001, il s'engage dans une formation en planification des opérations. Il est également Expert de grand événement sportif international. Il a suivi cette formation en France de 2018 en 2020.

Fonction exercées

- Chef S3 4ème bataillon PIR ;
- 2004 : Commandant 2ème bataillon PIR ;
- De 2005 en 2006 : Commandant au centre d'instruction à Mbakana

- 2012 : Commandant second chargé des opération funa Kalamu ;
- 2013 : P3 adjoint ops police ville de Kinshasa ;
- 2014 : Chef P3 police de Kinshasa ;
- 2016: Commandant district de la Gombe Camp Lufungula ;
- 2017-2020 : Commissaire provincial adjoint chargé (des opérations)de la police administrative du commissariat provincial ville de Kinshasa ;
- 2020-2023: Commissaire provincial de la police adjoint chargé d'administration (opérations et renseignement) Province du Kongo central ;
- Février à juillet 2023: Commissaire Provincial intérimaire de la police au Kongo Central.

OKAPINEWS.NET



LES CARTES D'IDENTITÉ TOUJOURS PAS DISPONIBLE

Plus d'un mois, aucun autre congolais n'a la carte d'identité nationale en dehors du président. Promis qu'en 1 mois, 30% des congolais devraient avoir leurs cartes. A ce jour, aucune machine, aucune nouvelle.

Donc peut-on dire que le président reste le seul congolais identifié au pays.





LA BAD EXHORTE L'AFRIQUE À CESSER LES PRÊTS GARANTIS PAR DES RESSOURCES NATURELLES

C'est l'une des grandes annonces faite par le président du Groupe de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina, lors de la 5e réunion de coordination semestrielle de l'Union africaine (UA) à Nairobi, au Kenya.

La 5e réunion de coordination semestrielle de l'Union africaine (UA) s'est tenue à Nairobi, en début de semaine au Kenya. Prenant la parole à cette occasion par le président du Groupe de la Banque africaine de développement, Akinwumi Adesina a déclaré que l'Afrique devait changer son approche de la dette et a appelé à la cessation de tous les prêts garantis par des ressources naturelles. «Ils ne sont pas dans l'intérêt de l'Afrique, car ils ne sont pas transparents. Ils sous-évaluent les ressources

et mettent en gage les actifs nationaux», a-t-il précisé. Il a ajouté que les prêts garantis par des ressources naturelles avaient conduit à des «pratiques prédatrices en matière de prêts de la part des créanciers, qui aggravent la situation des pays emprunteurs».

Au cours de la même réunion, le président de la BAD a également indiqué que sa Banque cherchait activement à mettre en place des mécanismes, en collaboration avec la Banque mondiale, le FMI et les créanciers bilatéraux, pour gérer la situation de la dette africaine dans le cadre commun du G20.

Le G20 a lancé le Cadre commun pour coordonner le reprofilage et la restructuration de la dette par les créanciers publics et

privés, y compris les prêteurs non membres du Club de Paris, tels que la Chine continentale, l'Inde, l'Arabie saoudite, le Koweït et la Turquie, afin d'assurer un partage équitable du fardeau entre tous les créanciers. Le Tchad, l'Éthiopie et la Zambie ont demandé un allègement de leur dette au titre du cadre commun.

«Nous devons nous attaquer résolument au problème croissant de la dette en Afrique», a insisté M. Adesina, qui s'est dit préoccupé par l'encours total de la dette du continent, qui s'élève à 1300 milliards de dollars. Le coût du service de la dette a atteint 22 milliards de dollars en 2022 et devrait augmenter cette année.

Essama Aloubou



KINSHASA ACCEUILLE LA 1^{ère} ÉDITION DU FORUM SUR LA NOUVELLE ÉCONOMIE DU CLIMAT

Au nom du Président de la République Félix Antoine Tshisekedi, le Premier Ministre congolais, Jean-Michel Sama Lukonde, a lancé les travaux de la 1^{ère} édition du Forum économique sur la Nouvelle Économie du Climat (NEC), le mercredi 19 juillet 2023, au Palais de la Nation.

Ces travaux de trois jours iront du 19 au 21 juillet 2023. Ils visent à faire passer le Pays du slogan « RDC Pays Solutions », doté d'innombrables ressources naturelles jouant passivement un rôle de stabilisation mondial, vers l'identification concrète des opportunités qu'offrent les secteurs de l'environnement et du climat pour l'entrepreneuriat et les opérateurs économiques, avec comme effet d'entraînement l'amélioration des conditions de vie et du bien-être des populations.

Dans son allocution, le Premier Ministre congolais n'a pas manqué de souligner la nécessité d'ouvrir de nouvelles perspectives afin de renforcer la dynamique du développement économique et social

de la République Démocratique du Congo.

« La solution que la RDC apporte à la menace climatique mondiale doit d'abord être localement bénéfique avant qu'elle ne soit envisagée à l'échelle planétaire. Notre action en faveur du climat se doit ainsi de répondre aux défis internes et externes sur le développement économique durable, car la solidarité entre les nations doit tenir compte du principe de responsabilité envers nos populations respectives et des exigences du développement communautaire. », a-t-il soutenu.

Pour le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, une fois que le constat de la crise climatique est fait, il faut reconnaître que sa résolution s'avère être un défi intrinsèquement économique. Il s'agit, à l'en croire, d'inventer une nouvelle économie, moins carbonée, plus résiliente et surtout capable de faire la juste part entre la défense des intérêts présents

et la sauvegarde des besoins des générations futures.

Selon le Chef du Gouvernement congolais, qui s'est référé à la vision du Président de la République en cette matière, ce forum qui s'ouvre ce jour trouve sa pertinence.

Le thème principal pour cette première édition est : « Accompagner le secteur privé congolais à tirer pleinement profit du marché carbone dans un climat d'affaires de haute intégrité ».

Plusieurs membres du Gouvernement, opérateurs économiques des secteurs privés congolais et étrangers du marché de carbone prennent part à ces assises. Elles sont organisées par le Cabinet du Chef de l'État congolais, à travers le Bureau de la Conseillère principale en charge de matières environnementales, que dirige Madame Stéphanie Mbombo.

Bien avant le Chef du Gouvernement congolais, plusieurs autres personnalités ont pris la parole autour de cette importante thématique dont la Conseillère principale du Président de la République en matières environnementales, Madame Stéphanie Mbombo. Cette dernière a mis un accent sur le bien-fondé de ce forum économique consacré à la nouvelle économie du climat. Elle a souligné la nécessité d'accompagner le secteur privé congolais pour qu'il tire réellement profit du marché carbone.

Nadine FULA/ Zoom Eco

1ère REUNION PRÉPARATOIRE DE LA CONFÉRENCE DE RÉCONCILIATION INTER-LIBYENNE

الاجتماع التحضيري الأول لمؤتمر المصالحة بين الليبيين.

KINTÉLÉ, DU 19 AU 20 JUILLET 2023



LE PRÉSIDENT CONGOLAIS DENIS SASSOU-NGUESSO PRÉSIDE LE COMITÉ DE HAUT NIVEAU DE L'UA SUR LA LIBYE

C'est le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, qui a prononcé le plus long discours. Alternant entre le français et l'arabe, il a indiqué aux parties en conflit en Libye, qui se sont fait représenter à cet événement, que les yeux de tous les Libyens étaient tournés vers eux. Moussa Faki Mahamat les a exhortés à travailler à la préparation de la conférence de réconciliation.

« Il nous appartient à tous de sauver la Libye »

De son côté, le vice-président du Conseil d'État libyen, Abdullah Hussein Al-Hafi, a indiqué qu'il était temps

de réunir les efforts pour parvenir à la réconciliation

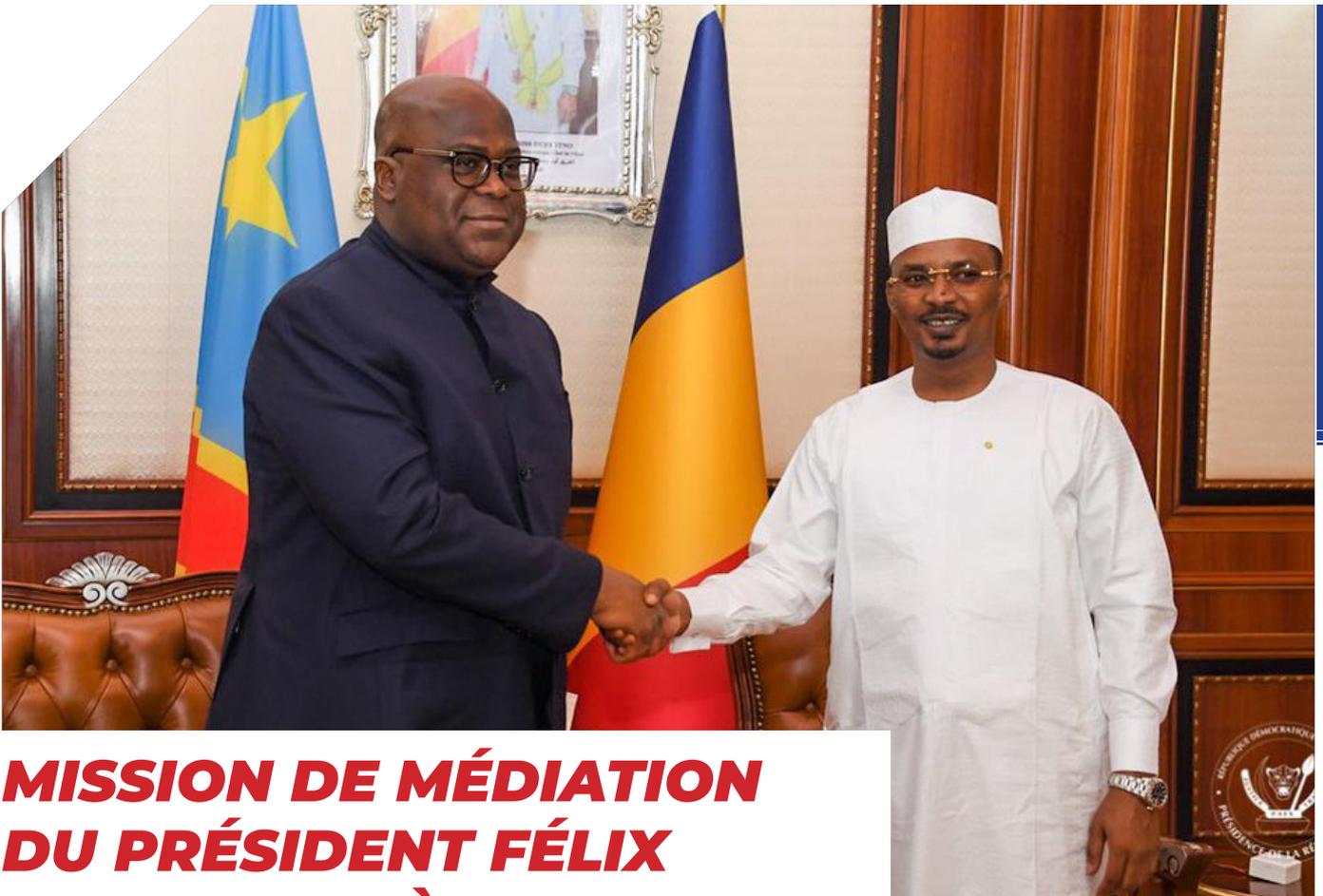
RENONCER À LA RECHERCHE OBSTINÉE DE LEADERSHIP ET PLACER SYSTÉMATIQUEMENT L'INTÉRÊT GÉNÉRAL AU-DESSUS DES CALCULS INDIVIDUELS POUR AVANCER SUR LA VOIE DU RENOUVEAU LIBYEN. PRIVILÉGIER LA FORCE DU PARDON ET DE LA TOLÉRANCE », A DÉCLARÉ DENIS SASSOU-NGUESSO.

et pour réunifier la Libye. « Nous devons disposer d'une même boussole, car il nous appartient à tous de sauver la Libye », a-t-il poursuivi.

Lançant les travaux en sa qualité de président du Comité de Haut niveau de

l'UA sur la Libye, le chef de l'État congolais a demandé aux uns et autres d'approfondir le dialogue. « Il faut, pour les uns et les autres, sans conditions, renoncer à la recherche obstinée de leadership et placer systématiquement l'intérêt général au-dessus des calculs individuels pour avancer sur la voie du renouveau libyen. Privilégier la force du pardon et de la tolérance », a déclaré Denis Sassou-Nguesso.

L'Union africaine souhaite que des élections générales inclusives et consensuelles soient organisées dans le pays après cette conférence de réconciliation.



MISSION DE MÉDIATION DU PRÉSIDENT FÉLIX TSHISEKEDI À NDJAMENA

Le président congolais Félix Tshisekedi est arrivé au Tchad mardi dans la matinée pour une visite de médiation de deux jours.

M. Tshisekedi, qui est également le facilitateur de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) pour la transition au Tchad, est arrivé à Ndjamen pour discuter avec les autorités tchadiennes et les parties intéressées de la crise politique et des questions relatives à la transition du pays.

Cette visite intervient au lendemain de l'annonce par le pouvoir militaire tchadien de la tenue d'un référendum constitutionnel le 17 décembre.

Dans la capitale, le médiateur

congolais s'est entretenu à huis clos avec son homologue tchadien, le général Mahamat Idriss Deby, appelé président de la transition.

L'accent est mis, entre autres, sur le bon déroulement de la deuxième phase de la transition et sur la facilitation du retour en toute sécurité des exilés tchadiens.

Le président Tshisekedi rencontrera également des dirigeants de partis politiques, des membres de la société civile ainsi que des représentants de la communauté internationale.

Pour la paix et la stabilité Sa mission est d'évaluer la mise en œuvre des différentes recommandations issues du

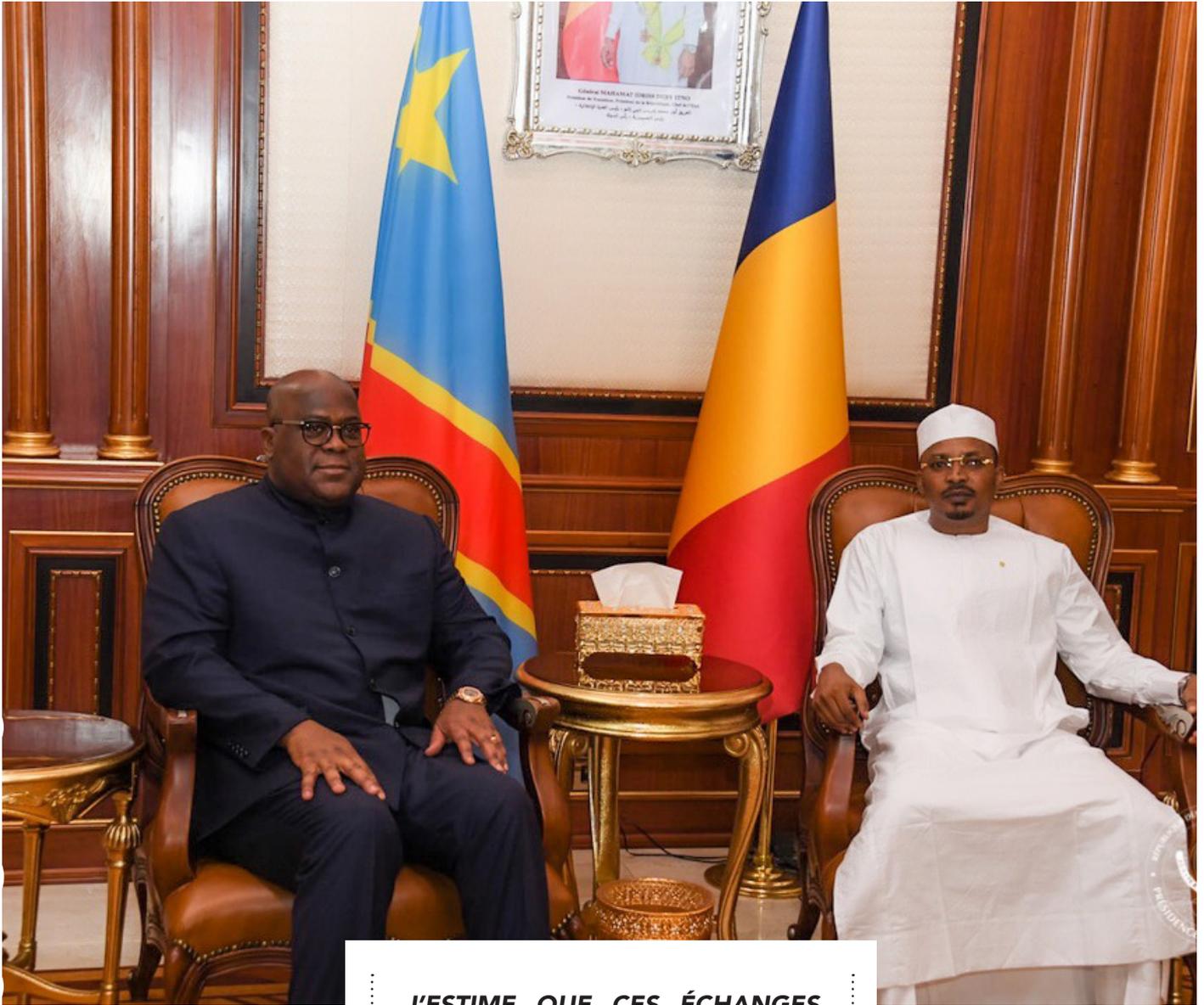
dialogue national, visant à rétablir l'ordre constitutionnel dans les 24 prochains mois.

Lundi, le gouvernement tchadien a déclaré que les campagnes pour le référendum commenceront le 25 novembre et que le vote des Tchadiens vivant à l'étranger et des membres des forces de défense et de sécurité aura lieu le 16 décembre.

A quoi sert le dialogue national en Afrique ?

Le 26 juin, le parlement provisoire a approuvé un projet de constitution proposé par le gouvernement sans amendements, préparant ainsi le terrain pour le référendum.

Des élections transitoires devraient avoir lieu fin 2024



après que le mandat de M. Mahamat a été prolongé de deux ans en octobre dernier, ce qui a déclenché des manifestations meurtrières de l'opposition.

Le gouvernement militaire dirigé par le général Mahamat Deby est en place depuis avril 2021, à la suite de l'assassinat de son père, le président Idriss Deby, lors d'affrontements rebelles.

La vérité pour une réconciliation durable
Parti en exil à la suite des événements du 20 octobre

J'ESTIME QUE CES ÉCHANGES SERONT PLACÉS SOUS LE SIGNE DE LA VÉRITÉ ET L'ACTION CRÉDIBLE DE LA RÉCONCILIATION ET NON LA RHÉTHORIQUE SANS LENDEMAIN.

2022 à Ndjamen, l'opposant Succès Masra, président du parti Les Transformateurs, a signalé sur les réseaux sociaux son espoir de voir les échanges se fonder sur la vérité.

«J'estime que ces échanges seront placés sous le signe de la vérité et l'action crédible de la réconciliation et non la rhétorique sans lendemain», a indiqué l'économiste.

L'avocat en exil Max Loalngar, porte-parole de la coalition Wakit-Tama, a indiqué à la BBC que ses camarades présents à Ndjamen rencontreront la délégation dirigée par le président Félix Tshisekedi, avec un seul mot : «il faut que la lumière soit faite sur les événements du 20 octobre», qui ont fait, selon le gouvernement, 50 morts alors que la Coalition nationale des Droits de l'homme annonce le chiffre de 128 morts.
BBC



LETTRE OUVERTE A MON FRERE MAITRE LAURENT ONYEMBA

Cher frère Laurent, Même si nous ne nous connaissons pas en personne, vous êtes un des Avocats qui a toujours retenu mon admiration personnelle, autour des débats télévisés que j'ai suivis dans les plateaux télé, longtemps avant que vous vous adhérez un parti politique, ce qui du reste, un droit inaliénable à tout citoyen qui veut s'engager en politique.

Comme vous le savez bien, la République Démocratique du Congo et son peuple, pleurent encore la mort par assassinat, d'un de leurs représentants de la nation au sein de l'Assemblée nationale, j'ai cité : Honorable Chérubin Okende. Le peuple congolais, encore choqué par cette tragédie, et attend toujours une enquête soit minutieuse, jusqu'à ce que l'on mette la main sur ces malfrats qui ont endeuillé toute une famille, la laissant dans une tristesse inconsolable. Le peuple congolais souhaite donc que ces commandités et leurs commanditaires soient arrêtés, déférés devant les Instances

compétentes, jugés et sanctionnés impartialement et publiquement, afin que l'âme du défunt repose éternellement en paix et que sa famille puisse enfin faire le deuil.

Par contre, je ne suis qu'un simple économiste de formation, mais m'intéresse beaucoup au droit et à la profession d'Avocat que vous exercez, est un art noble et respectable. En lisant votre plainte au nom de la famille du défunt, adressée au Procureur de la République du Parquet de Grande Instance de la Gombe, je n'ai plus reconnu ce talent que vous m'impressionniez, vous semblez sortir du cadre judiciaire pour prendre angle politique, dans le but, soit de désorienter, soit d'orienter l'opinion et la justice, comme si vous vouliez travestir et faire de la récupération de cette mort à des fins politiques, ou pour brouiller les pistes des éventuels meurtriers, je m'explique :

- En tant que scientifique et homme de droit, parler de plainte contre inconnu ou contre x est logique.
- En revanche, parler d'un enlèvement et arrestation arbitraire suppose que, soit vous l'avez vécu, soit vous avez des éléments probants que vous êtes obligé de mettre à la disposition du Parquet le moment venu, tout en sachant que tout peut arriver que vous soyez

mis de l'autre côté de la barre comme témoin, afin d'éclairer la lanterne du Ministère public. Par vos affirmations faites dans l'objet de votre plainte, que diriez-vous à ceux qui pensent que vous avez usurpé le pouvoir du Procureur, alors que la famille propre de notre frère Chérubin Okende qui vit encore la douleur de cette mort atroce, sauf erreur de ma part, n'est pas censé vous avoir révélé une quelconque confiance que le peuple congolais ignorerait, parce qu'elle chercherait, elle aussi, à apprendre la vérité sur les circonstances dramatiques survenues à notre frère dès sa sortie de la maison jusqu'à sa mort, surtout qu'il y a trop des spéculations autour de ce meurtre crapuleux.

C'était donc ça, cher frère Laurent, les termes de ma lettre ouverte de ce mercredi 19 juillet, en réponse à votre démarche judiciaire publiée dans les réseaux sociaux. Soyons tous calmes, la vérité arrive, notre frère fut un Député de la nation, les autorités congolaises mettront tout en oeuvre pour que les coupables soient arrêtés. Nul n'étant au-dessus de la loi, attendons-nous à des interpellations en cascade, qui peuvent être traduites en arrestations.

**Fraternellement,
Jean-Louis Tshimbalanga.**



COMMENT SOULAGER UN MAL DE DENT ?

Les maux de dents sont l'un des problèmes dentaires les plus courants et les plus inconfortables qui peuvent affecter n'importe qui à tout âge. Il s'agit d'une douleur aiguë et lancinante qui peut se manifester à tout moment, souvent sans prévenir. Elle peut gravement affecter votre vie quotidienne, si elle n'est pas traitée à temps. Découvrez les solutions efficaces pour soulager un mal de dent en attendant de consulter un dentiste. Quelles sont les causes de la douleur dentaire ? Parmi les causes les plus courantes de la douleur dentaire, on peut citer :

- les caries dentaires,
- un abcès,
- les dents de sagesse,
- les infections dentaires,
- les douleurs de poussée dentaire,
- les problèmes de gencives,
- une parodontite,
- une fracture dentaire,
- une sinusite,
- une pression dentaire
- une pulpite dentaire, communément appelée "rage de dents",
- une mobilité dentaire,
- une affection des oreilles et du cou,
- l'hypersensibilité dentaire,
- le bruxisme (grincement des dents).

Quelles solutions pour soulager un mal de dent ? En attendant votre rendez-vous, il existe plusieurs remèdes qui peuvent aider à gérer la douleur et réduire l'inconfort. Si ces quelques astuces permettent de soulager les douleurs dentaires en attendant de se rendre au cabinet dentaire, elles n'agissent en aucun cas sur les causes. Seule une visite chez votre dentiste permet d'établir un diagnostic précis et de soigner les dents. L'hygiène bucco-dentaire La première étape pour soulager un mal de dent consiste à adopter une bonne hygiène bucco-dentaire. Il est important de se brosser les dents régulièrement idéalement

après chaque repas et d'utiliser du fil dentaire pour éliminer la plaque dentaire et les débris alimentaires. Le brossage doit être doux, en utilisant une brosse à dents à poils souples et en évitant de brosser trop vigoureusement pour ne pas causer d'inflammation gingivale.

Les bains de bouche peuvent aider à soulager la douleur et l'inflammation causées par les infections dentaires et les problèmes de gencives. Un bain de bouche antiseptique comme l'eau salée, une solution de peroxyde d'hydrogène ou un antibactérien spécifique peuvent apporter un soulagement temporaire.

Les remèdes naturels

Le clou de girofle est un remède populaire, simple et naturel pour soulager la douleur dentaire. L'eugénol présent dans le clou de girofle aide à engourdir la douleur. Il a des propriétés antiseptiques, antibactériennes, analgésiques, anesthésiantes et anti-inflammatoires. Appliquer un clou de girofle sur la zone douloureuse ou placer une goutte d'huile de girofle sur un coton-tige et l'appliquer sur la dent peuvent donc apaiser la douleur.

Les médicaments

L'utilisation d'un analgésique tel que le paracétamol ou l'ibuprofène contribue aussi à soulager la douleur

dentaire. Si votre douleur est intense, vous pouvez consulter un professionnel de la santé pour une prescription d'analgésiques plus efficaces.

En cas de douleur dentaire avec inflammation, l'utilisation d'un anti-inflammatoire non stéroïdien soulagera la douleur en réduisant l'inflammation gingivale. Ces médicaments sont disponibles sur ordonnance ou en vente libre.

Les réflexes à adopter

Voici quelques conseils supplémentaires pour vous permettre de supporter la douleur jusqu'à la consultation chez le dentiste.

-Évitez les aliments chauds, froids, sucrés et durs.

-Mangez du côté opposé à la douleur.

-Appliquez une compresse froide sur la joue gonflée.

-Maintenez une bonne hygiène bucco-dentaire en prenant garde de ne pas insister sur la dent douloureuse.

-Utilisez un jet dentaire ou une brossette afin d'ôter tout débris entre les dents.

-Ne vous allongez pas ; maintenez une position semi-couchée en calant votre buste avec des coussins.

Quand l'extraction dentaire est-elle nécessaire ?

Dans certaines situations, l'extraction de la dent reste la seule option pour soulager la douleur dentaire. Les chirurgiens-dentistes

peuvent également effectuer des traitements comme la dévitalisation, les plombages et le traitement de canal pour réduire l'infection et la douleur et ainsi sauver la dent.

En conclusion, consultez un dentiste sans tarder si vous souffrez de douleurs dentaires. Une bonne hygiène bucco-dentaire et l'utilisation de bains de bouche, de clous de girofle, d'anti-inflammatoires ou d'analgésiques aident à soulager la douleur dentaire. Essayez de mâcher des aliments doux et évitez les aliments sucrés ou qui nécessitent une mastication intense si vous avez mal aux dents. En fin de compte, la meilleure façon de maintenir des dents et des gencives saines est la prévention. Alors, assurez-vous de prendre soin de vos dents et de celles de vos enfants. Et ce, dès le développement des premières dents de bébé.

Consulter rapidement un dentiste

Pour soulager durablement la douleur dentaire, il est important de prendre rendez-vous chez un dentiste. Le praticien pourra déterminer la cause exacte de la douleur et recommander un traitement approprié.

Source Helvident



ISAAC MUSEKIWA, LE ZIMBABWÉEN QUI A DONNÉ DES AILES AU SAXO, DANS LA MUSIQUE CONGOLAISE

Sa sonorité feutrée, lisse, douce et aérienne, la fraîcheur de son invention mélodique ont fait de lui un phénomène.

Originaire de la Rhodésie du Sud (aujourd'hui Zimbabwe) Isaac Musekiwa est né à Bulawayo vers 1930. Très jeune, il suit le courant migratoire qui le conduira à Elisabethville (aujourd'hui Lubumbashi) au Katanga en 1949. Mécanicien auto, il exerce cette profession la journée puis saxophoniste le soir dans un groupe de la place. De passage à Elisabethville en 1950, l'éditeur Benattar le

découvre et l'emmène avec lui à Léopoldville (Kinshasa), pour participer à la naissance des éditions Opika (auparavant Kina en 1949).

Aux éditions Opika, Isaac va s'avérer saxophoniste autodidacte émérite. Il va fortement marquer sa présence où il accompagne avec brio l'admirable section rythmique composée des guitaristes Charles Mwamba «Dechaud», Gobi, Tino Baroza et le bassiste Albert Taumani. A un moment où les meilleurs saxophonistes

étaient une denrée rare dans la musique congolaise. Isaac a su se servir de son instrument, au point de rivaliser avec les grands saxophonistes belge, Fud Candrix (Opika) et français, Henriot (Loningisa) dont les jeunes premiers saxophonistes congolais ont pratiquement étaient leurs émules.

Ces saxophonistes européens, ont surtout exercé une forme d'expression structurée qui a jeté les bases dont le saxo a été un élément déterminant. Isaac Musekiwa a été néanmoins,



le membre le plus orthodoxe de cette famille musicale des saxophonistes dont les chefs d'oeuvre réalisés avec l'African Jazz, en compagnie de son partenaire André Menga constituent de très vivants témoignages d'une époque. On lui doit d'ailleurs les rares chansons en anglais dans la musique congolaise, chantées par Joseph Kabasele.

En 1957, Musekiwa trouve mieux de quitter l'African Jazz, pour une nouvelle carrière très fructueuse au sein de l'orchestre OK Jazz qu'il intègre le 20 Août 1957. Il y déploie une activité débordante dans les enregistrements aux éditions Loningisa. Etonnant virtuose, il est l'un des grands artisans de la forme rythmique dont on a attribué le nom de : «L'Ecole OK Jazz» et qui a fait exploser la Rumba «Odemba». En 1958, le clarinettiste Edo Clari Lutula intègre l'OK Jazz et forme avec Musekiwa un duo

absolument magnifique. Pour la suite de sa carrière, notons :
1958 - musicien de studio aux éditions Ngoma sous la

UNE NOUVELLE CARRIÈRE TRÈS FRUCTUEUSE AU SEIN DE L'ORCHESTRE OK JAZZ QU'IL INTÈGRE LE 20 AOÛT 1957. IL Y DÉPLOIE UNE ACTIVITÉ DÉBORDANTE DANS LES ENREGISTREMENTS AUX ÉDITIONS LONINGISA. ÉTONNANT VIRTUOSE, IL EST L'UN DES GRANDS ARTISANS DE LA FORME RYTHMIQUE DONT ON A ATTRIBUÉ LE NOM DE : «L'ÉCOLE OK JAZZ».

direction de l'éditeur grec Nikiferos Cavadias , dont l'orchestre Vedette Jazz, avec lequel il se produira régulièrement en concerts.

1959 - Retour dans l'African Jazz. Il participe à quelques enregistrement sur disque, dont la célèbre composition «Kellya» de Tabu Ley.

1960 - De nouveau dans

l'OK Jazz aux côtés du saxophoniste Albino Kalombo, qui jouait à la fois à la clarinette et à la trompette.

1967 - Isaac Musekiwa fait partie des dissidents qui ont quitté l'OK Jazz pour former l'Orchestre Révolution, qui hélas ! ne sera qu'un feu de paille. Au sortir de cet échec, Musekiwa, comme bon nombre de dissidents réintègre l'OK Jazz, avant de s'engager plusieurs années après dans une carrière solo, faite des hauts et des bas.

1990 - A la suite d'une gangrène provoquée par son mal de diabète, Musekiwa est amputé d'une jambe. Il ne supportera pas cet handicap absolument difficile, le privant de toute activité musicale.

1991 - Isaac Musekiwa décède à Kinshasa. Lui qui n'était plus retourné dans son Zimbabwe natal, a passé toute sa carrière musicale à Kinshasa, après avoir initié au saxo plusieurs jeunes qui ont valablement assuré la relève.

Clément Ossinondé

LANDO BATIBUKA

9 ANS
DÉJÀ



TOUJOURS DANS NOS MÉMOIRES

J'ai regu ce matin un message de ton grand-frère, Césaire Batibuka. Message qui m'annonce l'organisation par ta famille d'une messe de requiem pour les cinq ans de ta disparition. J'ai toujours présent en mémoire cet appel regu de Paname depuis la clinique Ngaliema pour annoncer a Mupenda qui était avec moi a Mikenno ce samedi-la après-midi ton décès. Et j'ai réagi en faisant un post avec ta photo, disant « ne me quitte pas » et dans Finstant apres, j'ai eu trois cents vues et réactions de compassions. C'est dire combien tu étais devenu un visage emblématique qui était entré

par la grande porte dans la cour des grands. Ce message m'a encore fait pleurer une fois de plus, car il y a deux semaines, je venais de perdre ma mere biologique née Georgine Ngezina Motingea, je précise mere biologique, car, de ma mere et mon pere, je suis mwana ya ba maman ebele (enfant de plusieurs meres). Ceci explique bien évidemment cela ! Cher petit-frère d'adoption et ami, je t'écris cette lettre a l'absent pour t'avouer tout l'amour que nous, tes amis de Surcouf, te portons encore et toujours. Il ne se passe pas un jour sans que l'on se souvienne de toi, de

l'attention, de l'écoute que tu avais vis-a-vis de tes prochains. De l'amour que tu avais pour tes deux enfants, Landrine et Libéré. J'ai, il y a sous peu, croisé le petit Libéré qui se rendait avec sa mere a Dubai. En le regardant grand gargon, j'ai vu qu'il ta tout pris. C'est comme si c'était toi pour la seconde fois. Toujours proche des gens, tu faisais montre de beaucoup de largesses.

J'ai encore en meémoire ce fait : sur ta demande, j'avais organisé ta premiere rencontre au Surcouf avec Jossart N»Yoka Longo, qui va devenir ton meilleur ami et confident. Parallélement a Jossart, j'ai, avec le défunt Zuluwe Makobo, contribué a raffermir ta relation avec Papa Wemba qui va timortaliser dans «6 millions de soucis », suivi de Jossart dans un tube avec Jules Presley qui t'a rejoint dans 'au-dela. Mécéne, tu passais ton temps a aider les artistes, pour mieux faire, tu es devenu propriétaire des cadres de réjouissances notamment Extrême Bandal, ville et Macampagne ainsi que Mikenno (actuel Liberland) pour les produire et surtout pour ton propre plaisir. J'ai tellement des souvenirs de nos 10 ans de relations régulières que cet espace est trop petit pour que je te rende un vrai hommage mérité.

Repose en paix.

Jean-Pierre Eale Ikabe (Ami d'un jour et finalement de tous les jours)



PAIE À LA FONCTION PUBLIQUE

OÙ EN EST-ON AVEC LE DOSSIER DES AGENTS FICTIFS?

Où en est-on avec le dossier relatif aux irrégularités décelées dans le fichier de la paie des agents et fonctionnaires de l'État? Cette question taraude les esprits lorsqu'on sait que le rapport de mission effectuée, en son temps, par l'Inspection Générale des Finances IGF à ce sujet a révélé de nombreux cas de fraude dont les auteurs étaient susceptibles de poursuites judiciaires.

Des cas des doublons aux faux numéros matricules en passant par l'alignement des agents retraités, fictifs ou décédés ou de nouvelles unités inconnues des services etc, ont été mis à nu. Bien plus, il a été révélé que des agents chargés du traitement de la paie étaient eux-mêmes aussi impliqués dans ce réseaux mafieux.

L'IGF a, pour ainsi dire, effectué un travail de titan censé servir de base dans la perspective de l'élaboration d'un nouveau fichier de paie nettoyé et fiable.

Aussi, les 148 milliards de Francs congolais (CDF), soit 69 millions USD, que perd mensuellement le Trésor public du fait de ces

irrégularités pourront retourner dans le circuit financier légal pour répondre aux impératifs du développement.

Toutefois, il s'avère que depuis la période où le rapport de l'IGF fut rendu public et transmis officiellement au VPM de la Fonction publique, le processus semble être à l'arrêt. Et pourtant, il était convenu d'arrêter cette saignée financière par l'application d'une série de mesures strictes. Des contrôles mixtes devront dorénavant être menés par l'IGF et l'Inspection Générale de l'Administration Publique (IGAP) auprès de certains services publics qui émargent au budget annexe.

Dans la foulée, le Ministère de la fonction publique était astreint d'initier des travaux de numérisation et d'identification du personnel de l'administration publique pour permettre d'avoir un fichier sur base des nouvelles données.

Jusqu'à ce jour, personne ne sait dire avec précision à quel niveau d'exécution se situe ces

différentes recommandations. Il en est de même de la mise à la disposition de la justice des incriminés tombés sous le coup de la loi. Là-dessus, il nous revient que la liste de 961 agents de l'État impliqués dans ce réseau mafieux avait été transmis aux instances judiciaires et que certains cas d'irrégularités faisaient déjà l'objet d'une désactivation sur les listes de paie.

Entre-temps, Dieu seul sait si les banques saisies par le parquet général de Kinshasa/Gombe pour geler les avoirs des agents incriminés se sont déjà exécutées quant à ce.

Autant d'interrogations qu'inspire cette situation déplorable et monstrueuse au moment où le gouvernement fait face à d'énormes charges publiques. La justice est donc appelée à faire son travail. Les investigations doivent s'étaler, s'il en faut, sur une longue durée pour assainir l'administration publique.

Rappelons que du rapport de l'IGF, il en découle, entre autres, que plus de 40.000 agents sont payés sans que leurs noms ne figurent sur les listes déclaratives provenant des services qui les emploient, tandis que plus de 90.000 agents partagent le même numéro matricule avec d'autres agents également payés.

Comme quoi, le mal financier qui ronge la République au point de ternir son image et vider ses caisses, nécessite un remède efficace, sans complaisance.

ANDEMA



LEOPOLDVILLE KINSHASA CAPITALE

100 ans
fête

D'hier à aujourd'hui

